

POUR RECONNAITRE UNE BONNE VACHE LAITIÈRE

Nous reproduisons ci-dessous, dit l'«Industrie Laitière», une chronique de M. J.-B. Martin, professeur départemental d'agriculture d'Indre-et-Loire, qui vient de paraître dans le bulletin de la Société nationale d'encouragement à l'agriculture et qui est comme la confirmation de la méthode préconisée par notre sympathique secrétaire:

On sait que la race, l'âge et le régime agissent fortement sur l'aptitude laitière des vaches. Mais on n'ignore pas non plus que des vaches de même âge, soumises au même régime, ne donnent pas la même quantité de lait, et que ce lait n'est pas également riche en crème: question d'individualité.

Le point important pour l'agriculteur est de se rendre compte, par l'examen extérieur de la vache, de l'aptitude laitière de celle-ci. Or, on sait que la finesse de l'ossature, la vivacité et en même temps la douceur de l'oeil, la finesse et la souplesse de la peau, la forme et surtout la superficie de l'écusson, le développement des veines mammaires, et principalement le «volume et la souplesse du pis» et, par conséquent, le développement des glandes mammaires, sont autant de caractères, de signes, dont l'ensemble permet de se faire une idée de la quantité de lait qu'on peut obtenir d'une vache laitière, d'âge et de race connus.

A ces caractères, M. Lavril propose d'en adjoindre un autre. Cet observateur a remarqué que l'écartement qui existe entre les deux dernières côtes de la vache, en partant du côté du flanc, varie d'un sujet à l'autre et qu'il y a une relation entre cet écartement et l'aptitude laitière: plus ces deux côtes sont écartées, plus la vache donne de lait.

Qu'y a-t-il de vrai dans cette méthode? M. Lavril nous a-t-il servi un poisson de son nom, ou nous apporte-t-il la résultante d'une observation sérieuse?

Il faut se méfier de toutes les méthodes dites pratiques, mais surtout empiriques qui ont été préconisées pour déceler l'aptitude laitière des vaches. Il n'y a pas bien longtemps, pas trop loin d'ici, dans un département où l'élevage n'est pas très en honneur ni en progrès, un jeune fermier et sa non moins brave femme étaient en marché d'une vache. Les accordeurs se faisaient pressants: tapait dans les mains du fermier. Le prix s'élevait de plus et le marché était com-

mais le fermier résistait; sa femme tout. «Te laisses pas faire, Pierre, dit-elle? Cette vache n'est sûrement une bonne laitière. T'en offres déjà une de trop». Et comme il dodelinait d'un air moitié figue, moitié raisin, elle le prit par le bras et le plaçant

Pour la qualité et la pureté,
achetez l'

Extra Granulé

Et les autres sucres raffinés
de la vieille marque de
confiance

Redpath

Manufacturé par

The Canada Sugar Refining Co.

LIMITÉE.

MONTREAL.

Voici la Saison des Tartes au Mince Meat

Mettez en évidence
un étalage de

Mince Meat de Clark

et vous serez étonné de
la quantité que vous en
vendrez. On emploie
énormément de Mince
Meat; meilleure est la
qualité, plus fortes sont
les ventes.

en face du derrière de l'animal: «Où, mon pauvre Pierre, une pistole de trop, parfaitement! Cette vache n'est pas bonne pour le lait, tiens regarde!»

Et la vaillante femme, prenant la queue de la vache, mesurant avec son parapluie, écartant les crins de l'extrémité, expliquait clairement que cette queue était trop grosse du bout, était trop courte, ne descendait pas assez bas... et que la bête affligée d'un tel caudal ne pouvait être une bonne laitière.

Pierre était convaincu. Je l'étais moins!

Malgré cette démonstration pittoresque, quand j'aurai à acheter une vache laitière, ce n'est pas par la queue que je commencerai à l'examiner, ni par les deux dernières côtes!

Cependant, le système Lavril peut s'expliquer anatomiquement et physiologiquement, ce qui ne lui retire rien de sa valeur! L'écartement des côtes indique une cage thoracique relativement vaste, des organes de respiration et de nutrition bien développés, une circulation active et sans doute des chances d'une abondante sécrétion de lait.

La Société centrale d'agriculture de la Seine-Inférieure a expérimenté la méthode Lavril en 1896, dans les vacheries des asiles de Saint-Yon et Quatre-Mares ainsi que chez différents cultivateurs, en tout sur 126 vaches.

Le rapporteur, rendant compte des expériences, conclut ainsi:

«1o Que les aptitudes laitières se manifestent le plus souvent en raison directe de la largeur existant entre les deux dernières côtes;

«Et que toutes les vaches représentant au moins un espace intercostal de deux doigts et demi à trois doigts de moyenne grosseur, ou 5 à 6 centimètres, peuvent être considérées comme bonnes laitières.

«A titre de simple indication, nous ajouterons que ce serait une erreur de croire que l'espace intercostal le plus considérable doit se produire le plus fréquemment chez les animaux aux grandes dimensions et d'un poids au-dessus de la moyenne. Cette conformation spéciale se rencontre, également et, en nombre égal, chez les vaches d'un petit volume, de même que chez les génisses de 1 à 2 ans.

«Le cas le plus rare est celui d'un intervalle assez élargi pour permettre d'y placer quatre doigts.

«En tout état de cause, nous sommes d'avis que la méthode est bonne à retenir et à vulgariser, surtout parce qu'elle vient s'ajouter, pour les corroborer, aux signes déjà connus qui caractérisent les aptitudes laitières.

«Nous avons remarqué, en effet, que l'espace intercostal le plus large se rencontre notamment chez les animaux qui